

# La CGT a une conscience et de la mémoire

Droit de réponse à une communication FAED relative aux élections  
municipales

Depuis un certain temps déjà, une certaine organisation s'adresse aux salariés du Minarm à grand renfort de courriels : La FAED. Qui sont-ils, d'où viennent-ils, où sont-ils ? Nul ne le sait...

Cette organisation nébuleuse s'en prend au travers de ses écrits à des organisations syndicales légitimes, allant jusqu'à les diffamer.

**Sans pour autant accorder une quelconque importance à cette pseudo organisation, il convient de rétablir quelques vérités, et par la même, de parfaire sa culture générale.**

Forte de ses 130 ans d'existence et d'expérience, la CGT n'a de leçons de syndicalisme à recevoir de personne.

Un courriel récent nous reprochait notre positionnement au sujet des élections municipales ainsi qu'une prétendue ingérence dans « la sphère politique » qui nous éloignerait des préoccupations des salariés tout en nous rapprochant de certaines organisations politiques.

Forte de la Charte d'Amiens, la CGT revendique son indépendance. Elle n'en est pas pour autant neutre, et ce notamment vis-à-vis de l'extrême droite qu'elle combat farouchement. Elle l'a toujours revendiqué, le revendiquera toujours, et elle en est fière.

**La CGT a une conscience et la CGT a également de la mémoire.**

Les militantes et les militants de la CGT ne posent pas leurs cerveaux quand ils quittent le monde de l'entreprise, et bien naïf est celui qui peut croire que la vie politique n'a pas d'incidences sur le monde du travail.

Bien au contraire, la CGT a bien souvent été à l'origine de lois et d'articles du code du travail qui bénéficient encore aujourd'hui aux millions de salariés de ce pays, et qui sont d'ailleurs régulièrement la cible d'attaques toujours plus âpres et nombreuses. Attaques portées par des politiques.

La CGT était déjà un syndicat actif et puissant lorsque l'extrême droite est arrivée au pouvoir dans une partie de l'Europe, l'entraînant dans la période la plus sombre de toute son histoire. Période dont nous payons encore aujourd'hui les conséquences. A cette époque, les militantes et les militants de la CGT n'ont pas posé leurs cerveaux après leurs dix heures au fond des mines, dans le fracas des forges ou encore l'insalubrité des différentes usines et arsenaux. Non, ils ont bien souvent rejoint les rangs de la résistance pour combattre la peste brune qui déferlait sur notre France, ils l'ont d'ailleurs souvent payé de leur vie.



Pendant ce temps, d'autres rejoignaient le Maréchal, ils ont semé les graines de ceux que nous combattons aujourd'hui. Alors oui, la CGT est toute légitime pour s'opposer à une histoire que certains voudraient réécrire, par sectarisme, haine de l'autre ou tout simplement manque de culture générale.

La CGT ne fait pas dans le dénigrement, elle est factuelle, fidèle à son histoire, ses valeurs et ses convictions. Nous savons d'où nous venons et où nous voulons aller... et ce n'est certainement pas dans le mur !

L'extrême droite n'a jamais voté, ni acté dans l'intérêt des travailleurs. Or, l'intérêt des travailleurs est précisément la raison d'être de la CGT. C'est parce que l'extrême droite est synonyme de régressions sociales que la CGT la combattra toujours avec la même force.

La véhémence des reproches à l'encontre de la CGT du fait de ses prises de positions claires et affirmées témoigne de tout sauf de la défense des salariés.

Refuser de s'opposer à l'extrême-droite revient à faire la part belle au Capital. Refuser de s'opposer à l'extrême-droite, c'est aussi faire de la politique, pire, c'est cautionner la dite extrême-droite !

Enfin, prétendre que la CGT ne pratique pas un syndicalisme digne de ce nom revient à nier les conquêtes qu'elle a décrochées de haute lutte... et la liste est longue !

**Les salariés seront juges parce qu'eux aussi ont de la mémoire...**